

Remise 11/02/24 par D. Picot

## Pierre-Yves Picot

---

**De:** Pierre-Yves Picot  
**Envoyé:** lundi 13 novembre 2023 12:35  
**À:** accueil@2c2r.fr; urbanisme@rambervillers.fr  
**Cc:** agencenordest@oge.fr; Cécile Flichy; Pierre et Brigitte PICOT; Vinciane Picot; fmfunes@orange.fr  
**Objet:** TR: PROPRIETE PICOT 24 ROUTE DE ST DIE RBS

Monsieur le président de la Communauté de Communes 2c2r,  
Monsieur le Maire de Rambervillers,

Suite à mon mail du 7 novembre 2023 adressé à votre service urbanisme, vous m'avez communiqué le résultat de l'enquête visant à délimiter les zones humides faite par l'OGE et vous en remercie.

A la lecture du rapport, mes craintes sont confirmées.

Sur la parcelle BC 9, l'enquête conclut à une zone humide fiche N° 6 / IDURBA 18. Or les deux prélèvements effectués numérotés 30 et 31 ont été faits l'un (le 30) sur la conduite d'eaux usées, l'autre (le 31) sur une zone d'épandage créée artificiellement par mes soins il y a 40 ans avec un drain agricole et du sable pour drainer notre potager. Il n'est pas étonnant que l'on trouve des traces de rouille (oxydo-réduction) même à -20 cm du sol à ces endroits notamment en raison des fuites sur les jonctions de la conduite d'EU !

Par ailleurs il est contesté que la présence de végétation des agrostietea stoloniferis représente plus de 50 % de la surface. En effet le terrain qui était autrefois un terrain agricole, conserve la trace des « journées ». Autrefois les agriculteurs organisaient leurs terrains en créant des bandes de 10 à 20 mètres de large par 200 ou 100 mètres de longueur, ce qui représentait le travail qu'un ouvrier agricole pouvait réaliser dans une journée avant la mécanisation. Cela avait deux avantages : le premier était de pouvoir organiser son travail en temps de journées le second était de rassembler les bonnes terres en forme de monticules en ne laissant la mauvaise terre que dans les rigoles et partant de drainer les parcelles . Ces rigoles ou petites dépressions séparent toujours aujourd'hui les journées sur une bande de deux mètres de large environ. C'est précisément dans ces dépressions que se trouvent des joncs ou autres herbes de type ranunculus plus communément appelées boutons d'or et que les animaux ne mangent pas.

L'enquête a été faite au mois de juin, le temps était très sec et il y avait un fort piétinement (ce qu'affirme l'expert lui-même) sur les parties hautes des « journées » ne laissant apparaître que la végétation que les chevaux n'avaient pas mangée. Cet aléa a conduit à ce que l'expert ne voie que l'herbe résiduelle et en conclue à ce que cette végétation stolonifère représente plus de 50 % de la surface.

Vous aurez compris que les journées (les meilleures terres) n'ont pu être correctement analysées lors du passage de l'expert puisque le sol était trop sec et le terrain trop piétiné ne laissant apparaître que la terre. En temps normal ces journées sont des prairies de type plutôt mésophile correspondant plutôt à un sol non hydromorphe avec terre arable plus profonde.

Je vous informe que les journées de notre terrain représentent au moins 80 % de la surface ce qui peut être vérifié sur la photo satellite du rapport page 71.

Par ailleurs notre terrain est le seul de la zone 19 qui ressorte en ZH alors que les terrains adjacents ont exactement la même texture et leur analyse des prélèvements a été différente ,ce qui aurait dû interroger l'expert.

En conclusion, nous contestons formellement le rapport de l'expert puisqu'il contient des **erreurs manifestes d'appréciation**.